

Eine Herzensangelegenheit in Delémont

Hôpital du Jura – site de Delémont. À la fin de 2016, Jean-Luc Crevoisier, cardiologue à l'hôpital de Delémont, a pris sa retraite. La direction de l'Hôpital du Jura a rapidement trouvé une succession: Depuis le début de 2017 Marc Fischer et Karsten Murray, deux médecins chefs en cardiologie, a depuis été partagée par deux médecins supérieurs qui connaissent les structures et l'équipe locale, le passage à temps partiel dans le Jura. Mais ils sont employés par l'USB et continuent à travailler à Bâle. Un bon exemple de coopération au bénéfice des deux partenaires de différentes manières: La continuité de cardiologie en est garanti avec Delémont deux employés éprouvés et les deux médecins construisent leurs compétences grâce aux différents sites supplémentaires.

par Philip Berry

L'hôpital de Delémont, l'un des quatre sites de l'Hôpital du Jura, est à seulement 45 kilomètres de l'hôpital universitaire. Cependant, bien que la ville principale Jurassic est géographiquement plus proche de Bâle, par exemple, Olten, les différences entre la ville chimique sur le Rhin et la ville de La Birse sont rapidement visibles: Les gens se saluent à Delémont dans la rue, ils cultivent leur hospitalité rurale et son francophone culture. Mais ils prennent aussi rapidement conscience quand ils ne sont pas adressés dans leur langue maternelle.

Pour les médecins supérieurs Marc Fischer et Karsten Murray de l'équipe de Stephan Osswald, mais qui ne empêche pas de partager depuis Janvier 2017 Hôpital du Jura, un emploi de 50 pour cent en tant que cardiologue. Ils connaissent déjà les locaux de leur assistanat avec Jean-Luc Crevoisier, qui a entre-temps pris sa retraite des cardiologues de Delémont. En outre, les deux ont travaillé pour un cardiologue enregistré dans la ville pendant six mois avant leur participation à la loi.

Un vendredi de septembre, j'accompagne Karsten Murray lors de son affectation à Delémont. Le plus grand site de l'Hôpital du Jura compte 138 lits et 898 employés, et se compose d'un certain nombre de bâtiments plus anciens, pas tout à fait nouveaux. Il faut aussi un certain sens d'orientation, de sorte qu'on ne court pas entre la cafétéria et la médecine interne, où la cardiologie est affiliée.

Sur le chemin de devenir assistant médical, Karsten est accueilli par la gauche et la droite et a le temps de discuter avec un collègue de l'unité de soins intensifs. Je suis surpris que le cardiologue parle un excellent français, quoiqu'avec un léger impact anglophone. Avec l'assistant Elsa Vallat, il regarde le programme quotidien. Karsten prend lui-même son premier patient à l'unité de soins intensifs et l'amène à l'échographie cardiaque. Sur le chemin de la salle de traitement, il veut déjà savoir comment l'homme se sent et comment son état s'est développé depuis le dernier examen.

Marc Fischer et Karsten Murray sont entre de bonnes mains dans le Jura. «La coopération étroite, très familière et collégiale avec les collègues de l'hôpital de Delémont est un atout», explique Karsten. Et Marc estime que les soins centrés sur le patient et la vaste gamme de diagnostics non invasifs qui peuvent être offerts localement seraient appréciés. Si d'autres examens invasifs et des traitements étaient nécessaires à l'hôpital central, le lien étroit avec

la cardiologie à l'USB serait un grand avantage et conduirait à une prise en charge optimale des patients.

En tout cas, ils ne veulent pas se passer de l'échange professionnel et de l'environnement universitaire à Bâle. De plus, ils travaillent encore pour le programme de prévention cardiovasculaire ambulatoire et de réhabilitation dans la région de Bâle, qui est exploité par la cardiologie de l'USB, depuis Janvier 2017, le 120e Gellerstrasse

Au déjeuner dans la petite cafétéria, Karsten me raconte son accent anglais: Il a grandi aux Etats-Unis avec un père américain et une mère allemande. La famille a déménagé à Genève quand Karsten avait 14 ans. Il a terminé ses études de médecine à l'université locale et la plupart de l'assistantat dans divers hôpitaux de Suisse occidentale, plus récemment à Lausanne. C'est ainsi qu'à Delémont il a retrouvé des collègues qu'il connaissait déjà de Suisse romande.

Pour le Marc Fischer de Bâle, le changement de langue était un défi majeur. Mais les patients étaient toujours tolérants quand il ne pouvait pas toujours se faire comprendre immédiatement avec son école française. Et de temps en temps, il devait demander aux collègues de ralentir la vitesse de la parole. Pendant ce temps, ce n'est plus un problème.

Une courte conversation téléphonique avec Elsa Vallat après ma visite a confirmé mon impression: Pour l'assistant médical en cardiologie, qui a déjà fait leur formation dans le prédécesseur de Murray et les pêcheurs, le changement avait pas de problème du tout - ni niveau technique ni communication. Et elle a l'impression que les nouveaux cardiologues ont été rapidement adoptés par les patients. Pendant ce temps, les patients de Porrentruy viennent également à Delémont pour un traitement, bien que deux cardiologues locaux travaillent également localement.

Les deux médecins sentent leur clientèle rurale plutôt réservée que celle de la ville. De plus, les gens du Jura attendent parfois un peu (trop) longtemps avant de consulter les spécialistes. Ceci conduit au fait que parfois des résultats de maladie déjà avancés doivent être collectés.

Le vendredi après-midi, Karsten Murray rencontre des médecins assistants dans une petite salle de formation. L'ambiance est claire et pendant que certains essaient de faire avancer le beamer, les autres se racontent ce qu'ils ont l'intention de faire le week-end. Mais dès que les diagrammes et les courbes apparaissent sur la toile, les participants se tournent vers les explications spécialisées du médecin principal. Entre-temps, un téléphone sonne ici et là et quelqu'un doit brièvement fournir des informations sur un patient, mais cela n'empêche pas Karsten de jeter des questions dans la pièce et de corriger et compléter les réponses des participants entre l'écran et l'ordinateur.

Après que les médecins adjoints aient emballé leurs affaires, Karsten doit retourner en cardiologie. Je dis au revoir et cherche la sortie principale. "Alors, ça vous a plu chez nous?" 1), la dame de la réception veut savoir et je me rends compte que le petit hôpital de Delémont ne se déconnecte pas autant du grand hôpital universitaire: Ici et là, les employés sont engagés avec coeur et l'âme pour leur opération. "Oui, c'était super sympa. Merci et bon week-end." 2), je réponds et me dirige vers chez moi à Delémont.